

Association Terroir et Nature en Yvelines

Adresse : Mairie de Houdan 78550 – HOUDAN

Courriel : atena.yvelines@orange.fr

www.terroir-nature78.org



La Gazette d'Atena 78

Hors
série

Le bulletin
des adhérents

Septembre 2011

Numéro spécial Bilan Chevêche 2011, 1^{ère} partie

INVENTAIRE DES POPULATIONS LOCALES DE CHEVÊCHES

Dominique ROBERT dom.robert3@wanadoo.fr David SEVE asdtheopaul@club-internet.fr

© Austin Thomas 2011

Résumé :

Chaque année, à l'image de cette petite Chouette entêtée, nous poursuivons notre chemin et procédons à un inventaire des populations locales de Chevêche par la méthode dite de « la repasse », en diffusant au magnétophone le chant enregistré du mâle.

L'inventaire 2011 a recensé 193 sites occupés par l'espèce, répartis sur un territoire de 500 km².

Nos résultats, enregistrés d'années en années depuis plus de 12 ans, font apparaître une bonne stabilité des populations. Sur le long terme, et à une échelle géographique significative, les abandons sont compensés par de nouvelles installations.

Toutefois, il est à noter que ¼ des couples recensés sont établis en nichoirs, et que ce « coup de pouce » masque sans doute l'érosion continue des sites favorables, éliminés par l'urbanisation, qui tel un bulldozer lamine la « ceinture verte » en périphérie des villages.



CPN Atena 78

Association membre de la FCPN

Fédération des clubs

Connaître et Protéger la Nature

Photo © Austin Thomas, avec l'aimable autorisation de l'auteur

Site web : www.austin-thomas.co.uk

INVENTAIRE des populations locales de Chevêches

1- Méthode :

La technique de la « repasse » est couramment utilisée pour recenser les populations de Chevêche. Elle s'appuie sur le fait que l'espèce est « territoriale ».

La diffusion au magnétophone d'un chant de mâle cherche à provoquer et faire réagir les oiseaux résidants : le plus souvent les *mâles*, mais aussi certaines femelles, qui se manifestent « en duo » avec leur « compagnon ».

Le protocole utilisé a été défini dans le cadre du Réseau Chevêche Ile-de-France.

A savoir :

Les forêts et zones boisées en général ne sont pas prospectées, de même que les grandes étendues de plaine agricole dépourvues de haies, d'arbres isolés et de cavités en général.

Tous les milieux à priori favorables sont au contraire systématiquement prospectés : en particulier la périphérie des villages, les hameaux et fermes isolées, ainsi que tous les sites susceptibles d'offrir des cavités, les vergers relictuels et les linéaires de saules...

Le recensement se fait à partir de points d'écoute distants de 500m, étant entendu que le magnétophone utilisé pour la repasse porte au moins à cette distance.

La commune a été retenue comme l'entité géographique et administrative de base.

Sur la carte IGN de la commune, on place **autant de points qu'il est nécessaire** pour couvrir l'ensemble des milieux favorables. En toute logique, le nombre de points varie :

- en fonction de l'étendue de la commune (il y en a de petites et d'autres très grandes).
- en fonction de la structure de l'habitat humain sur la commune, sachant qu'il se résume parfois à un gros bourg, ou au contraire qu'il se démultiplie en de nombreux hameaux (jusqu'à 16 sur la commune de Blaru, au nord de notre secteur de prospection).

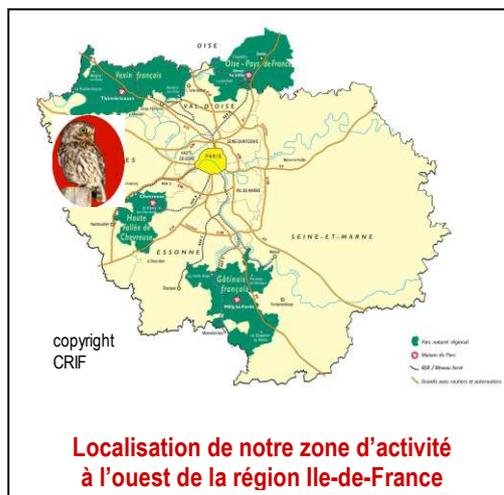
En pratique, 6 points peuvent suffire sur une petite commune regroupée autour du bourg, tandis que plus de 20 seront indispensables sur une grosse, composée de plusieurs hameaux, sous peine de ne pas détecter des Chevêches.

Chaque station d'écoute est séquencée de la façon suivante : 1 mn d'écoute préalable ; 30s de chant, 30s d'écoute ; 30s de chant, 30s d'écoute ; 30s de chant, 30s d'écoute.

Chaque point dure donc 4mn sur le terrain.

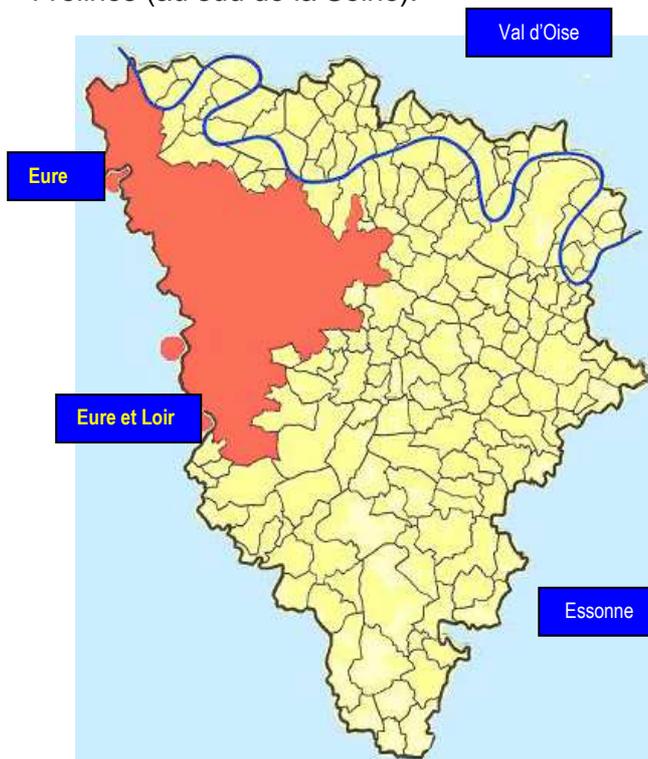
La fiche technique « repasse » du Réseau Chevêche Ile-de-France est télé-chargeable sur le site :

<http://terroir-nature78.org/ensavoirplusinve/fiche-technique-repasse.pdf>



2- Zone d'inventaire :

La Zone d'inventaire 2011 a porté sur 63 communes correspondant à 500 km² dans le quart Nord-ouest du département des Yvelines (au sud de la Seine).



3- Météo :

La météo est un élément clé pour la mise en oeuvre de la prospection nocturne : elle a été bonne et même très favorable en mars et avril, permettant un nombre conséquent de sorties et des localisations précises des mâles chanteurs.

4- Pression d'observation :

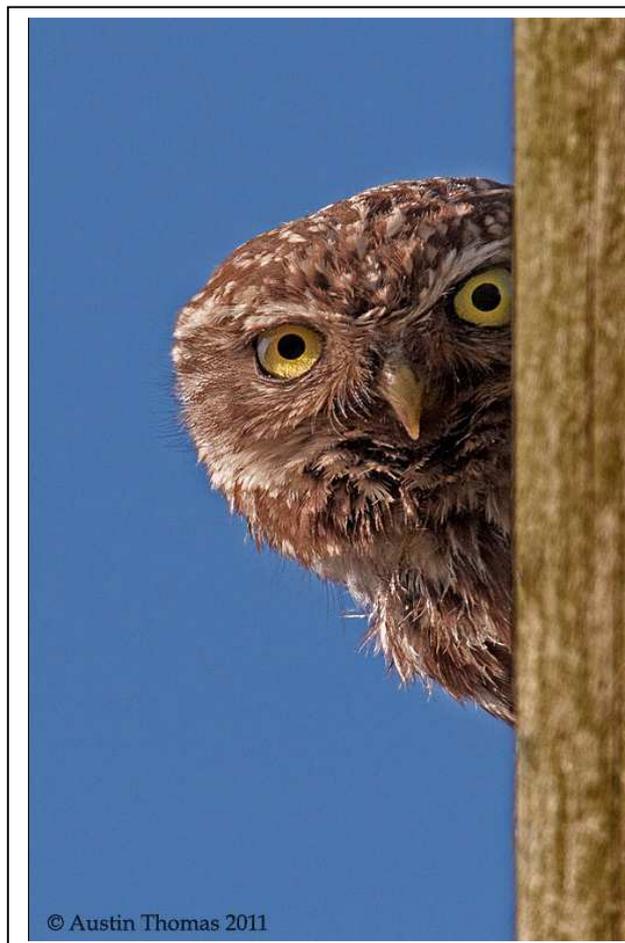
La prospection 2011 s'est exercée de mi-février à fin avril, au cours de 36 soirées, contre 34 en 2010, 40 en 2009, 25 en 2008, 38 en 2007, 24 en 2006, 19 en 2005.

Observateurs : René Bastien, Marie-Christine Dumoutier, Alexandre Mari, Dominique Robert, David Sève.

5- Résultats 2010 :

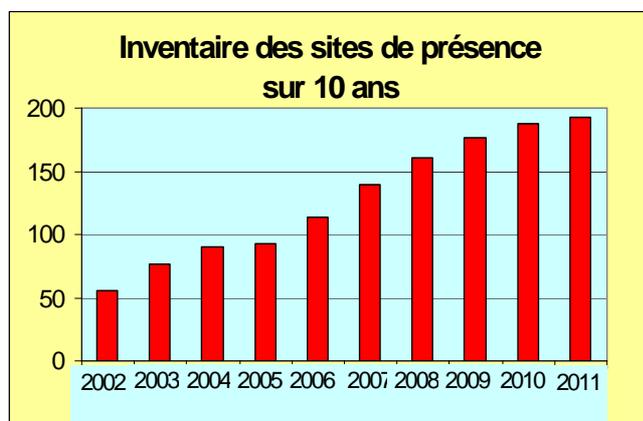
193 sites occupés			
selon le statut de reproduction connu suivant :			
Couples nicheurs	Couples	Mâles chanteurs	Individus
49 en nichoir	13	130	1

- Le plus souvent, c'est le **mâle** qui défend son territoire et répond par le « chant ».
- Parfois, la femelle se joint à son compagnon, et nous savons alors qu'un **couple** est présent.
- Le couple est considéré comme « **nicheur** » seulement lorsque nous avons recueilli une preuve de la reproduction.
- Parfois, nous n'enregistrons que des « cris », et l'**individu** entendu ne peut être « sexé ».



Notre connaissance des populations locales de Chevêche s'affine au fil des années et nous pouvons considérer avoir établi un socle solide, à la fois sur le plan quantitatif et qualitatif.

- **Sur le plan quantitatif**, la progression régulière du nombre de sites occupés est à considérer en rapport avec l'extension continue du nombre de communes prospectées.

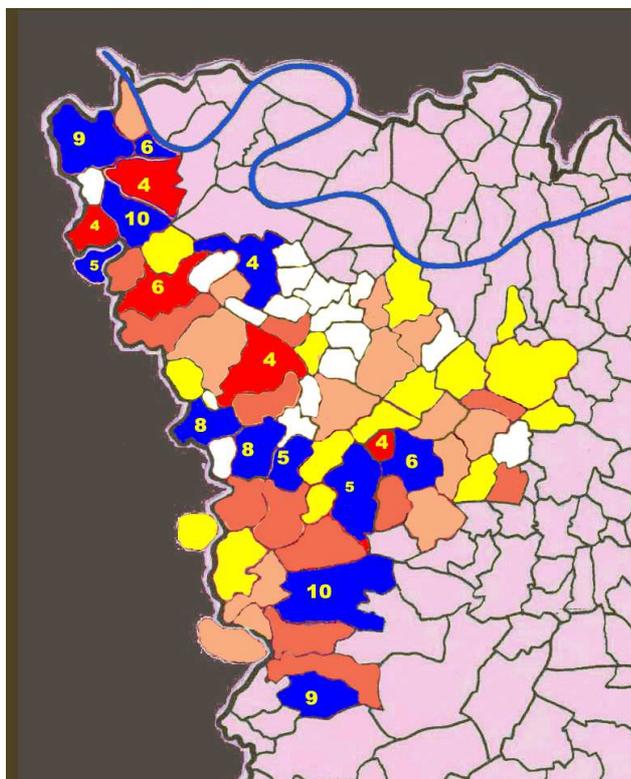


Année	Nombre de sites	Nombre de communes	Moyenne par commune
2002	56	27	2,07
2003	76	33	2,30
2004	90	39	2,30
2005	92	39	2,35
2006	114	44	2,59
2007	140	51	2,74
2008	161	55	2,92
2009	177	55	3,21
2010	188	60	3,13
2011	193	63	3,06

Nos inventaires visent à l'exhaustivité sur chaque commune. Menés depuis de longues années, ils nous ont permis de découvrir toujours plus de sites occupés... jusqu'à arriver à un certain seuil (que traduit bien la moyenne par commune), qui nous permet de dire que « l'on a fait le plein »... très satisfaisant, des connaissances.

- **Sur le plan qualitatif**, les inventaires rendent compte de la distribution spatiale des populations de Chevêche et de leur répartition d'une commune à l'autre. Les grandes tendances se confirment au fil des ans, **avec des noyaux de populations bien identifiés et de grands trous dans le puzzle.**

Résultats 2011, cartographiés, commune par commune



Nombre de sites par commune

NB : à partir de 4 sites de présence, la Chouette chevêche permet de créer une ZNIEFF en Ile-de-France, (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique)

6- Discussion :

Comme nous le constatons d'années en années, la distribution spatiale de la Chevêche est étonnement hétérogène :

- **d'un côté, sur une même commune, la présence de véritables « agrégats » de Chevêches** (communes en bleu),
- **d'un autre côté et simultanément, des communes sans aucune Chevêche** (communes en blanc) **ou réduites au minimum** (communes en jaune),



© Austin Thomas 2011

Le tout dans une incroyable disparité : les communes « avec » étant souvent voisines des communes « sans »...

De telles disparités ne sont pas faciles à expliquer.

Nous considérons toutefois que c'est la pénurie de cavités qui constitue le facteur « structurant », qui conditionne la présence ou l'absence de la Chevêche.

L'existence d'une **cavité** est la condition nécessaire, permettant à cette espèce « cavernicole » et sédentaire d'occuper son territoire toute l'année. C'est l'élément clef préalable, qui explique sa distribution spatiale. **Où trouvent-on des Chevêches ? revient à répondre à la question : où trouve t-on encore des cavités ?**

6- Où trouve-t-on les Chevêches ?

Nos inventaires menés dans les Yvelines depuis une quinzaine d'années nous ont déjà amenés à répondre à cette question.

« Document à télécharger » sur www.terroir-nature78.org

Où SONT LES CHEVÊCHES ?

La distribution spatiale des milieux d'accueil

L'agriculture intensive a façonné les paysages ruraux des Yvelines au cours des années 70 : l'élevage a brutalement régressé, les prairies ont été retournées, les mares comblées, les vieux saules brûlés, les vergers de haute tige arrachés... la Chevêche a de moins en moins sa place en « plein champ ».

La périphérie des villages a constitué alors la zone de repli de la Chevêche, dans ce qu'il reste encore de **vieux bâti rural** (avec des cavités dans les murs ou la toiture) et de **vieux fruitiers** (pommiers et poiriers de haute tige isolés.)

Mais à 50km de Paris la zone rurale est devenue la grande banlieue de la mégapole et à son tour « la ceinture verte » des villages est progressivement laminée par l'urbanisation et les lotissements, qui grignotent la terre agricole.

L'interface entre village et grande culture tend à disparaître devant l'extension des maisons neuves.

Simultanément, un 3^{ème} phénomène est à l'œuvre depuis quelques décennies : « le vieux bâti rural fait peau neuve », les murs sont « rejointés », les combles sont aménagés, nos demeures s'isolent et sont de moins en moins accueillantes pour la petite faune sauvage en générale.

La Chevêche est prise en tenaille entre agriculture intensive d'un côté et urbanisation galopante de l'autre, qui toutes deux concourent à la pénurie de cavités.

Distribution spatiale sur 60 communes de Yvelines

Localisation des sites à Chevêche occupés en 2009 *n=177*

Ceinture verte	Fermes isolées	Plein champ
58%	32%	10%
Sites occupés en 2011 <i>n=190</i>		
58%	33,6%	8,4%

© Austin Thomas 2011



Cette pénurie de cavité est certainement la cause première de la difficulté de la Chevêche à se maintenir en Ile-de-France.

Nous y pallions en partie, par la mise en place de *cavités artificielles*, des nichoirs (242 installés actuellement), pour limiter l'érosion et stabiliser la population de Chevêche.

Mais nous sommes bien conscients du fait que c'est une réponse à court terme, qui peut masquer une situation critique.

Sur les 193 sites de présence recensés cette année, 49 sont installés en nichoirs, soit **25,4% de la population connue**, ce qui est très important.

Les sites de « plein champ » s'orientent vers une lente agonie, avec la disparition régulière des vieux arbres creux : saules, pommiers et poiriers isolés, peupliers... et sur les 16 sites d'accueil (seulement) recensés dans cet environnement, 6 sont en nichoirs (37,5%), la Chevêche ayant quitté son ancienne cavité délabrée et humide, pour se réfugier dans le confort (sécurisé) du nichoir. **Un plan de restauration des cavités naturelles (efficaces dans 50 ans ?) est absolument nécessaire et urgent (fruitiers, saules).**

La mise en place de nichoirs pérennes, (résistants aux intempéries, spacieux et sécurisés par rapport à la Fouine) est aussi à l'ordre du jour, intégrés éventuellement aux habitations en bordure de villages et aux hangars agricoles.